

Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes

Séminaire international d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 1996. Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes - Actes du colloque d'Aranjuez, septembre 1994, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-1-3, 693 pages.

Types de ménages et diversités locales au Pirée

Laura MARATOU-ALIPRANTI et Vassiliki PAPLIAKOU

Centre National de Recherches Sociales, Athènes, Grèce

Malgré son intégration graduelle à l'agglomération d'Athènes, le Pirée, ville portuaire et zone industrielle en déclin, présente un aspect urbain particulier. La distinction entre ces deux centres réside tant dans les structures socio-démographiques différentes de leur population respective (par exemple taille de ménage, structure d'âges, présence plus importante des couches sociales inférieures, etc.), que dans les activités économiques, phénomènes d'ailleurs signalés dans plusieurs études⁽¹⁾.

La répartition nouvelle de la population à l'intérieur de l'agglomération d'Athènes, ainsi que la désindustrialisation continue, transforment progressivement le caractère et les fonctions de la ville. Ces développements ont eu des conséquences sur la structure socio-démographique de la population et sur les activités économiques : un nouveau centre se développe qui englobe de nouvelles fonctions du tertiaire.

En ce qui concerne les évolutions démographiques, la population du Pirée a présenté une relative stabilité durant les décennies 1961-1971 et 1971-1981 (son augmentation n'a pas dépassé 10 %), alors que la population du secteur d'Athènes a augmenté dans des proportions beaucoup plus considérables. De plus, c'est la périphérie du Pirée qui profite de cette augmentation alors que la commune centrale (le Pirée et Drapetsona) voient leur population diminuer. Cependant, durant la récente décennie on note une diminution dans l'ensemble du Grand Pirée (- 6,59 %) (Tableau 1).

Parallèlement, on remarque une perte progressive de l'importance du Pirée dans l'ensemble de la population de l'agglomération athénienne (Tableau 2). Tous ces changements sont, d'ailleurs, le reflet des mutations profondes subies par la capitale après les années 60⁽²⁾.

Mais que se passe-t-il à l'intérieur du Pirée ? Existe-t-il une homogénéité des comportements démographiques et des structures familiales ou bien les contrastes locaux entraînent-ils des diversifications ?

(1) Voir SOROCOS E., *La morphologie sociale du Pirée à travers son évolution*, Athènes, EKKE, 1985; LEONTIDOU L., *Villes de silence. installation d'ouvriers à Athènes et au Pirée, 1909-1940*, Athènes, ETVA, 1989.

(2) ALIPRANTI-MARATOU L., « Urbanisation process in Greece : the case of Athens » in *Polarisation and Urban Space*, Loughborough University, 1993, pp. 54-64 (Cross National Research Papers).

TABLEAU 1 - EVOLUTION DE LA POPULATION DU SECTEUR DU PIREE (1951-1991)

Municipalités et Communes	1951	1961	1971	1981	1991	Taux de croissance (±%)		
						61-71	71-81	81-91
Le Pirée	186 088	183 887	187 458	196 389	169 622	-1,14	4,76	-13,63
Nouveau Phalere	6 538	5 771						
Nikaia	72 176	83 266	86 269	90 368	87 924	3,60	4,75	-2,70
Keratsini	40 179	61 673	67 672	74 179	71 845	9,72	9,62	-3,15
Corydallos	15 125	30 859	47 335	61 313	63 033	53,39	29,53	2,80
Perama	4 900	14 694	18 258	23 012	24 200	24,25	26,04	5,16
Drapetsona	17 568	14 103	14 586	14 767	13 951	3,42	1,24	-5,52
A.Ioannis Rentis	5 375	11 204	17 560	16 276	14 314	56,72	27,31	-12,05
Total du Pirée	347 949	405 457	439 138	476 304	444 889	8,04	8,46	-6,59

Source : O.N.S.G. (Office National de Statistique de Grèce) : Résultats des recensements, 1951-1991

TABLEAU 2 - REPARTITION DE LA POPULATION DU SECTEUR DU PIREE ET D'ATHENES 1951-1991

Années de recensement	Secteur du Pirée		Secteur d'Athènes		Grand Athènes	
	N	%	N	%	N	%
1951	347 949	25,2	1 030 637	74,8	1 378 586	100,0
1961	405 457	21,1	1 447 252	78,9	1 852 709	100,0
1971	439 138	17,3	2 101 103	82,7	2 540 241	100,0
1981	476 304	15,7	2 551 027	84,3	3 027 331	100,0
1991	444 889	14,4	2 651 886	85,6	3 096 775	100,0

Source : O.N.S.G. : Résultats des recensements, 1951-1991

Afin d'enrichir les données statistiques, trop limitées pour permettre une compréhension approfondie des comportements démographiques et des modèles familiaux des sociétés locales, dans cette communication, nous utiliserons les données d'une enquête d'EKKE effectuée par questionnaire, sur un échantillon représentatif, dans quatre quartiers-communes contrastés de la région du Pirée. L'échantillon était composé de 800 personnes, hommes et femmes de 20-59 ans (200 dans chaque quartier), avec au moins un enfant vivant sous le même toit.

Après la présentation des quatre quartiers, nous analyserons successivement la composition des ménages et des types des familles et nous tenterons d'expliquer les variations observées en indiquant les facteurs sociaux qui interviennent et différencient les comportements démographiques et les structures familiales.

Kastella, quartier bourgeois du Pirée d'antan, est devenu un quartier de reconstruction en hauteur habité aujourd'hui par des couches sociales moyennes.

Kaminia est aussi un quartier de la commune centrale. Il est depuis toujours un quartier ouvrier où l'artisanat, petit et moyen, s'entremêle avec l'habitat.

Drapetsona, commune mitoyenne de celle du Pirée avec ses implantations d'industries lourdes et polluantes, fut initialement construite par les réfugiés d'Asie Mineure rentrés en Grèce en 1920. Les logements ont été en majorité reconstruits par l'Etat. Comme les conditions de vie s'améliorent, Drapetsona perd son caractère particulier et devient un quartier d'ouvriers bien établis.

Pérama est une commune située à l'extrémité ouest du Pirée où pendant les années 60, période d'urbanisation massive, un grand nombre d'immigrants ruraux s'installèrent. La croissance de Pérama fut très rapide et la majorité de ses maisons individuelles de petite taille furent construites clandestinement, sans permis de construire.

I - Le ménage : taille, composition et structure d'âges

a) Taille de ménage

Dès le premier regard sur les données concernant la taille moyenne des ménages, nous constatons d'importantes différences entre les quatre quartiers. Ainsi, le nombre moyen de personnes par ménage est plus élevé dans les deux communes de la périphérie : Drapetsona 4,07 et Pérama 4,00 et il décroît au centre : 3,95 à Kaminia et 3,77 au Pirée centre (Tableau 3).

TABLEAU 3 - NOMBRE MOYEN DE PERSONNES PAR MENAGE ET NOMBRE MOYEN D'ENFANTS DANS LES QUATRE QUARTIERS

Moyennes	Castella	Kaminia	Drapetsona	Perama	Total
Nombre de membres	3,77	3,95	4,07	4,00	3,95
Nombre d'enfants qui vivent au foyer	1,69	1,84	1,85	1,87	1,82
Nombre d'enfants qui vivent ailleurs	0,11	0,26	0,33	0,27	0,24
Nombre total d'enfants	1,80	2,10	2,18	2,14	2,05

Par ailleurs, le nombre moyen d'enfants par ménage est plus élevé dans les quartiers ouvriers de la périphérie ainsi que dans celui du centre, (2,18 et 2,14 et 2,10 enfants respectivement), alors qu'à Castella il est plus faible (1,80), tendance typiquement associée aux couches moyennes urbaines (Tableau 3).

Le nombre moyen d'enfants vivant au foyer présente les mêmes tendances mais il est nettement plus faible dans tous les quartiers : 1,69 à Castella contre aux alentours de 1,85 dans les trois autres (Tableau 3).

Enfin, il faut signaler que le nombre d'enfants vivant ailleurs est sans réelle signification. Au nombre de 192, ils ont en majorité plus de 18 ans (seulement 5 font exception) et sont soit mariés, soit soldats, soit malades.

b) Structure d'âge et statut matrimonial

L'examen des structures d'âge des chefs de ménage et des conjointes nous montre que les populations de Pérama et Kaminia sont nettement les plus jeunes des quatre quartiers⁽³⁾. Plus précisément, la proportion des personnes âgées de 20 à 34 ans est plus élevée qu'ailleurs, alors que celle de 50 ans et plus est plus faible. Il s'agit, de toute évidence, de quartiers ouvriers où les jeunes migrants ruraux se sont installés dans les années 60 et 70 et ont fondé leur famille (Tableau 4).

Au contraire, Castella et surtout Drapetsona, tissu traditionnel de la ville avec des populations plus anciennement installées, présentent une plus forte proportion de personnes âgées de 50 ans et plus.

Par ailleurs, les conjointes sont plus jeunes car elles se rassemblent surtout dans le groupe d'âge 20-34 ans (Tableau 4) et les enfants sont légèrement plus jeunes dans les trois quartiers ouvriers de Kaminia, de Pérama et de Drapetsona cette fois-ci, alors qu'ils sont plus âgés dans le quartier plus urbain de Castella (Tableau 4).

Un élément qui nous permet d'avoir une première idée des structures familiales en Grèce est la proportion de personnes mariées. En fait, la grande majorité des personnes de notre échantillon étaient mariées (97,8 %) et on trouvait très peu de divorcées (2 %) et de veuves (2,3 %). De même, la plupart avaient effectué un seul mariage.

La forte présence de personnes mariées au Pirée résulte de la puissance de l'institution du mariage en Grèce, associée aux formes de vie domestique traditionnelles : « obligation » de mariage assez précoce pour les femmes, tardif pour les hommes et quasi « interdiction » de la cohabitation hors mariage.

(3) Pour cette analyse, dans la catégorie « chefs », nous avons réuni les hommes chefs, les conjoints des femmes interviewées et les 29 femmes chefs. Dans la catégorie des « conjointes », nous avons réuni les femmes interviewées et les conjointes des hommes interviewés.

TABLEAU 4 - STRUCTURE PAR AGE DE LA POPULATION
DANS LES QUATRE QUARTIERS (% EN COLONNE)

A. Chefs de ménage

Age	Castella		Kaminia		Drapetsona		Perama		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
20-34 ans	27	13,6	39	19,5	33	16,5	37	18,4	136	17,0
35-49 ans	93	46,7	96	48,0	74	37,0	102	50,8	365	45,6
50 ans et +	79	39,7	65	32,5	93	46,5	62	30,8	299	37,4
Total	199	100,0	200	100,0	200	100,0	201	100,0	800 ¹	100,0

(1) Aux chefs de ménage sont inclus les 771 hommes chefs (répondants ou conjoints des femmes interviewées) et les 29 femmes chefs interviewées.

B. Conjointes

Age	Castella		Kaminia		Drapetsona		Perama		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
20-34 ans	62	31,5	77	38,7	71	35,7	91	45,5	301	37,9
35-49 ans	75	38,0	65	32,7	52	26,1	58	29,0	250	31,4
50 ans et +	60	30,5	57	28,6	76	38,2	51	25,5	244	30,7
Total	197	100,0	199	100,0	199	100,0	200	100,0	795 ²	100,0

(2) Femmes interviewées et conjointes des hommes interviewés.

C. Enfants (nombre d'enfants)

Age	Castella		Kaminia		Drapetsona		Perama		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
1-6 ans	64	19,0	78	21,2	91	24,7	78	20,8	311	21,5
7-14 ans	119	35,3	161	43,8	104	28,2	149	39,8	533	36,8
15-19 ans	73	21,7	68	18,5	71	19,2	69	18,4	281	19,4
20-24 ans	56	16,6	41	11,1	62	16,8	56	14,9	215	14,8
25 ans et +	25	7,4	20	5,4	41	11,1	23	6,1	109	7,5
Total	337	100,0	368	100,0	369	100,0	375	100,0	1,449	100,0

II - Scolarité et emploi

a) *Les parents*

En examinant le niveau d'instruction et la position des personnes enquêtées dans le marché du travail, la question est de savoir dans quelle mesure les structures d'emploi sont en relation avec les différences de niveau d'instruction des populations et quel est l'effet du quartier sur celles-ci.

En effet, des différenciations très sensibles quant au niveau d'instruction apparaissent entre Castella et les trois autres localités. Dans ce quartier, les hommes comme les femmes sont mieux formés : 31 % et 13 % sont diplômés de l'enseignement supérieur contre 4 % et 2 % environ dans les trois autres quartiers où plus de la moitié des conjoints appartiennent à la catégorie « ayant obtenu le certificat de l'école primaire » (Tableau 5).

Quant à la situation professionnelle des chefs de famille, comme notre échantillon était composé de personnes mariées, la grande majorité de ceux-ci étaient actifs (80 %) au moment de l'enquête. Or, on sait par ailleurs, que le taux d'activité est plus important chez les hommes mariés.

En ce qui concerne le chômage, légèrement plus élevé à Kaminia et à Drapetsona, il ne touchait qu'un faible pourcentage (3,4 %) d'hommes (Tableau 6).

La structure socio-professionnelle des chefs de ménage est sans doute le reflet de l'effet du quartier. Ainsi, on note dans les trois quartiers ouvriers une concentration dans les catégories inférieures de « ouvrier/technicien » et de « personnel de service ». Au contraire, à Castella, quartier urbain des couches moyennes, les hommes actifs chefs sont plutôt « cadres/professions libérales », « commerçants/entrepreneurs » et « employés de bureau » (Tableau 7).

Pour compléter cet ensemble, il faut ajouter qu'un faible pourcentage de femmes exerçait une activité professionnelle (25 %). Cependant, l'engagement plus intense des femmes de Castella dans l'emploi (31 %), nous montre encore une fois que dans ce quartier les comportements relativement modernes sont plus présents (Tableau 6).

La faible proportion de femmes mariées actives au Pirée, peut s'expliquer par les caractéristiques générales du marché local de l'emploi (industrie lourde, marine marchande), mais aussi par l'influence d'un milieu ouvrier souvent hostile à l'activité professionnelle des femmes.

Le « modèle traditionnel », où l'homme seul travaille et la femme reste au foyer, est prédominant dans les trois quartiers ouvriers où nous rencontrons la plus importante proportion de couples appartenant à ce modèle (65 % environ). A Castella, au contraire, le « modèle moderne » où les deux conjoints sont actifs, est plus présent, entraînant plus d'égalité dans les rôles conjugaux : 35 % des couples appartiennent au « modèle moderne » et 50 % au « modèle traditionnel » (Tableau 8).

TABLEAU 5 - NIVEAU D'INSTRUCTION DES HOMMES - CHEFS ET DES CONJOINTES DANS LES QUATRE QUARTIERS (% EN COLONNE)

Niveau d'instruction	Castella		Kaminia		Drapetsona		Perama		Total	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Ecole primaire	6,7	5,1	8,8	9,0	10,1	17,1	8,3	12,0	8,4	10,8
Ecole primaire certifié	17,6	26,4	46,9	58,8	47,1	48,2	57,7	57,5	42,3	47,8
Gymnase/Ecole professionnelle	17,0	8,1	23,2	8,0	19,0	8,5	16,0	9,5	18,8	8,6
Apolytirion lycée	27,8	47,7	16,5	22,1	19,6	21,1	13,4	19,0	19,3	27,4
Ens. supérieur/ Université	30,9	12,7	4,6	2,1	4,2	5,0	4,6	2,0	11,2	5,4
TOTAL N =	100,0 194	100,0 197	100,0 194	100,0 194	100,0 189	100,0 199	100,0 194	100,0 200	100,0 771	100,0 795

TABLEAU 6 - SITUATION PROFESSIONNELLE DES HOMMES (CHEFS) ET DES CONJOINTES DANS LES QUATRE QUARTIERS (% EN COLONNES)

Situation professionnelle	Castella		Kaminia		Drapetsona		Perama		Total	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Actifs	79,4	31,0	86,6	26,6	81,0	19,1	84,0	23,0	82,7	24,9
Chômeurs	2,1	4,5	4,1	5,5	4,7	3,5	2,6	4,5	3,4	4,5
Inactifs ¹	18,5	64,5	9,3	67,9	14,3	77,4	13,4	72,5	13,9	70,6
TOTAL N=	100,0 194	100,0 197	100,0 194	100,0 199	100,0 189	100,0 199	100,0 194	100,0 200	100,0 771	100,0 795

(1) Femmes au foyer, retraités, malades, handicapés etc.

TABLEAU 7 - CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DES CHEFS DE MENAGE DANS LES QUATRE QUARTIERS (% EN COLONNE)

	Castella	Kaminia	Drapetsona	Perama	Total
Cadre/Prof. libérale	26,1	3,3	7,2	9,5	11,4
Employé de Bureau	15,3	7,6	12,2	6,8	10,4
Commerçant/Entrepreneur	27,3	13,6	16,6	15,3	18,1
Personnel de service	7,4	3,8	3,9	6,3	5,3
Ouvrier/technicien	23,9	71,7	60,2	62,1	54,9
TOTAL N=	100,0 176	100,0 184	100,0 181	100,0 190	100,0 731 ¹

(1) 69 non réponses

TABLEAU 8 - MODELES CONJUGAUX D'ACTIVITE PROFESSIONNELLE
DANS LES QUATRE QUARTIERS (% EN COLONNE)

MODELES	Castella	Kaminia	Drapetsona	Perama	Total	Nombre d'enfants ¹
Homme et Femme actifs	34,9	31,1	22,3	26,9	28,9	1,77
Homme actif et Femme inactive	49,5	62,2	65,4	63,7	60,2	1,86
Homme et Femme inactifs	15,6	6,7	12,2	9,3	8,4	1,71
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
N=	192	193	188	193	766 ²	1,82

(1) Vivant au foyer.

(2) Les 34 chefs seuls ne sont pas inclus aux modèles conjugaux.

b) Les enfants

La grande majorité des enfants de moins de 18 ans sont écoliers (95 % environ) et très peu d'enfants de ce groupe travaillent ou sont inactifs (malades, etc.) (Tableau 9).

En ce qui concerne les enfants âgés de plus de 18 ans et vivant au foyer, l'image change. Ainsi, la proportion d'étudiants décroît considérablement et peu d'entre eux font des études (24 %) à l'exception des jeunes de Castella (37 %) (Tableau 9).

Le reste des jeunes sont soit actifs (38 %), soit inactifs (38,4 %). Plus précisément, dans ce dernier groupe, 17,5 % sont chômeurs (ou cherchent un emploi pour la première fois), 13,0 % soldats et 7,9 % inactifs (filles célibataires, malades, etc.). Mais il faut préciser aussi que plus d'un tiers des jeunes chômeurs (35 %) habitent à Drapetsona, alors que dans les autres quartiers les chômeurs sont moins nombreux (20 % environ).

Peut-on lire ici l'effet d'un milieu ouvrier où les jeunes entrent plus précocement dans le marché du travail, alors que dans les couches moyennes plus aisées, les parents poussent leurs enfants à faire des études⁽⁴⁾ ?

Un autre point à signaler, est la forte cohabitation des enfants âgés de plus de 18 ans avec leurs parents. Selon nos données, peu de jeunes, dans les quatre quartiers, décohabitent sans être mariés et vivent seuls, même s'ils sont actifs.

⁽⁴⁾ CHRYSSAKIS M., « Pratiques familiales des pauvres et des non pauvres et inégalités scolaires », *The Greek Review of Social Research*, n° 75, 1989, pp. 89-120.

TABLEAU 9 - NOMBRE D'ENFANTS SELON LEUR AGE ET LA SITUATION PROFESSIONNELLE DANS LES QUATRE QUARTIERS (% EN COLONNE)

	Castella	Kaminia	Drapetsona	Perama	Total de 4 quartiers	
	%	%	%	%	N	%
< 18 ans						
Actif	0,5	0,9	0,6	2,6	10	1,2
Inactif ⁽¹⁾	1,7	2,6	7,5	3,6	30	3,7
Etudiant/Ecolier	97,8	96,5	91,9	93,8	772	95,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0		100,0
N=	182	231	172	227	812 ⁽²⁾	
> 18 ans						
Actif	29,0	42,6	42,0	37,9	144	37,6
Inactif ⁽¹⁾	34,0	38,7	39,5	40,8	147	38,4
Ecolier/Etudiant	37,0	18,7	18,5	21,3	92	24,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0		100,0
N=	100	75	119	89	383 ⁽³⁾	

(1) Cherche un emploi, soldat, handicapé, malade

(2) 119 non réponses

(3) 254 non réponses (surtout d'enfants non scolarisés)

Ceci résulte des stratégies familiales en Grèce et de l'enfancentrisme, caractéristique de la société grecque. Les parents, d'une part, poussent les jeunes à faire des études et, d'autre part, à ne pas exercer n'importe quelle profession et surtout des emplois précaires et sans avenir, préférant les entretenir financièrement. Ils ont le vif désir d'un meilleur avenir pour leurs enfants, qui leur assurera une ascension sociale⁽⁵⁾.

III - Modèles familiaux

En examinant les modèles familiaux, une première observation s'impose : dans les quatre quartiers, la grande majorité des familles (83 %) sont de type nucléaire (couples avec enfants) (Tableau 10).

Cependant, les différences apparaissent lorsque nous comparons la proportion de familles étendues (couples avec enfants et autres membres). Ce type de famille est en fait beaucoup plus fréquent à Drapetsona qu'ailleurs (20 % contre 10 % environ dans les trois autres localités).

⁽⁵⁾ TSOUCALAS C., *Etat, Société, Emploi*, Athènes, Themelio, 1986; TEPEROGLOU A., « Childcenteredness and its implications for the Greek family » in *Changes in daily life* (K. de Hoog et J. van Ophem, eds.), Wageningen University, 1994, pp. 209-220.

TABLEAU 10 - MODELES FAMILIAUX DANS LES QUATRE QUARTIERS (% EN COLONNE)

Modèles de famille	Castella		Kaminia		Drapetsona		Perama		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Femmes et hommes seuls avec enfant(s)	7	3,5	7	3,5	12	6,0	8	4,0	34	4,2
Couples avec enfant(s)	173	86,9	169	84,5	149	74,5	171	85,0	662	82,8
Couples avec enfants et autres membres	19	9,6	24	12,0	39	19,5	22	11,0	104	13,0
TOTAL	199	100,0	200	100,0	200	100,0	201	100,0	800	100,0

Enfin, la « famille monoparentale », composée d'un parent vivant seul avec au moins un enfant dépendant (de moins de 18 ans) n'existe pas au Pirée. Seuls 4 % de nos enquêtés sont concernés, soit 34 familles (29 femmes-chefs et 5 hommes). Dans la majorité des cas, il s'agit de femmes veuves ou divorcées qui vivent seules avec leurs enfants adultes (Tableau 11). Il ne s'agit donc pas là d'un comportement innovateur par rapport aux normes en vigueur, la « famille monoparentale » en Grèce demeure un phénomène marginal.

TABLEAU 11 - MODELES FAMILIAUX SELON L'AGE DES ENFANTS VIVANT AU FOYER (% EN LIGNE)

Modèles de famille	< 18 ans	> 18 ans	< 18 ans > 18 ans	TOTAL N
Femmes et hommes seuls avec enfant(s)	35,3	61,8	2,9	34
Couples avec enfant(s)	67,7	20,5	11,8	662
Couples avec enfant(s)-autres membres	66,4	24,0	9,6	104
TOTAL	66,1	22,8	11,1	
N=	529	182	89	800

Ces tendances sont très différentes de celles observées dans les pays européens où le modèle matrimonial a subi de grandes mutations au cours des dernières décennies⁽⁶⁾.

Cependant, il faut souligner que les familles appartenant à cette catégorie sont moins favorisées. En général, elles disposent de peu de ressources et leur revenu, pour la plupart des cas, ne dépasse pas les 100 000 drs, équivalant au salaire minimum. Les conditions de leur hébergement semblent être également moins favorables. Ces familles louent plus souvent leur logement et disposent seulement d'une ou deux pièces (Tableau 12).

(6) ROUSSEL L., *La Famille incertaine*, Paris, Editions Odile Jacob, 1989.

TABLEAU 12 - MODELES FAMILIAUX SELON CERTAINES VARIABLES DE CONTROLE

	Femmes et hommes seuls avec enfant(s) (%)	Couples avec enfant(s) (%)	couples avec enfant(s) et autres membres (%)	Total de 4 quartiers	
				N =	(%)
a) Nombre de personnes par ménage					
3 membres ou moins	76,4	33,2	--	246	30,8
4 membres	11,8	53,9	19,2	381	47,6
5 membres et +	11,8	12,9	80,8	173	21,6
TOTAL	100,0	100,0	100,0		100,0
N=	34	662	104	800	
b) Revenu du ménage					
< 50 000 drs	35,3	6,5	3,9	59	7,4
50 - 100 000 drs	47,1	58,0	60,6	463	57,9
100 000 drs et +	11,8	24,9	19,2	189	23,6
S.R.	5,8	10,6	16,3	89	11,1
TOTAL	100,0	100,0	100,0		100,0
N=	34	662	104	800	
c) Logement					
Propriétaire	64,7	67,5	78,8	551	68,9
Locataire	35,3	32,5	21,2	249	31,1
TOTAL	100,0	100,0	100,0		100,0
N=	34	662	104	800	
d) Nombre de chambres					
1-2 chambres	50,0	19,1	20,2	163	20,5
3-4 chambres	26,5	52,0	50,0	402	50,6
5 chambres et +	23,5	29,0	29,8	229	28,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0		100,0
N=	34	656	229	794	

Conclusion

L'analyse comparative des comportements socio-démographiques et des modèles familiaux dans les quatre localités du Pirée, nous a permis de vérifier que la structure sociale d'un quartier se reflète dans les comportements à l'égard de l'emploi et de la famille. Un quartier attire ou se donne des habitants qui correspondent à son image. C'est la thèse de ce que certains appellent la « ségrégation sociale ».

Dans les trois quartiers ouvriers, malgré les différences de structures d'âge, on trouve des comportements identiques. Ce sont des populations ouvrières, peu formées, où les conjointes sont très souvent inactives et les enfants font plus rarement des études, mais cohabitent au sein du foyer parental même s'ils ont une activité professionnelle. Le modèle « ouvrier » caractérise Kaminia et Pérama mais, de façon encore plus marquée, Drapetsona, où la forte présence de familles étendues et la très faible activité féminine singularisent cette localité.

A Castella, non seulement la population est plus âgée, mais le nombre d'enfants est plus faible. Cependant, le niveau de formation des hommes et des femmes est considérablement plus élevé, leur position sur le marché de l'emploi meilleure et les femmes sont plus souvent engagées dans l'emploi. De même, les enfants font des études plus fréquemment qu'ailleurs. Apparemment, le modèle de Castella est typiquement celui des couches moyennes urbaines.